

# TOPO

topo-bfc.info



REGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTE



L'EST  
RÉPUBLICAIN

Crédit Mutuel

n°298 / décembre 2019

DOSSIER

## Objectif zéro déchet

p. 11 à 14

SPORT

## Le handball féminin, tradition bisontine

p. 18-19

JEUNESSE

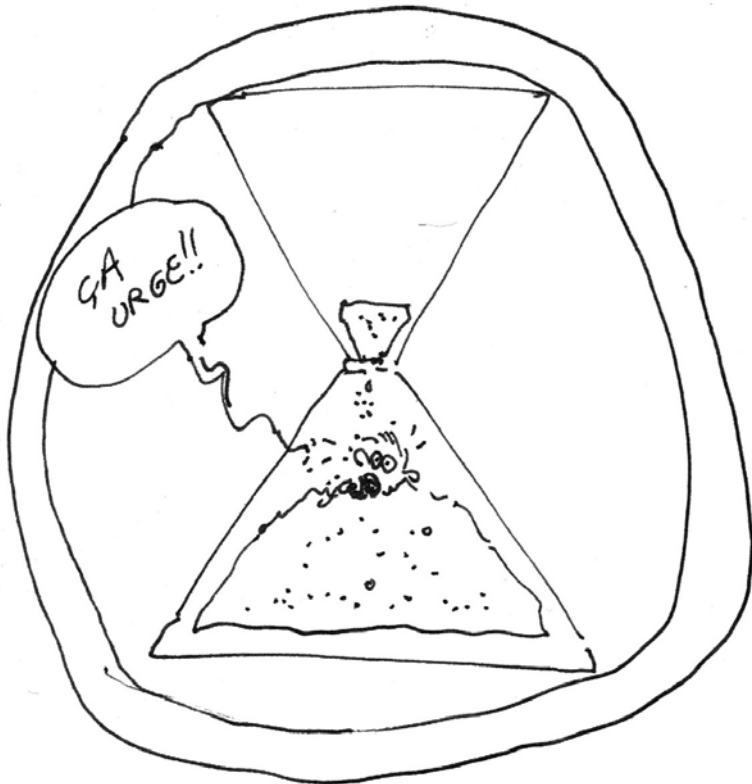
## Marine Sansinena, marathonienne sur l'eau

p. 17

Laurie Girardot a créé l'an dernier  
une activité d'ateliers couture pour  
apprendre à réduire ses déchets.

# Octobre en dessins

Chaque jour un dessin sur  
facebook.com/topobfc  
et topo-bfc.info



**XR.** Né en Angleterre pour dénoncer la lenteur et l'inefficacité des politiques mises en place contre le changement climatique, le mouvement Extinction Rebellion commence à se faire entendre à travers le monde. Début octobre, plusieurs actions à Paris (blocages de rue, enchaînements en arm-lock...) relaient une expression qui prône la désobéissance civile et l'accélération des décisions vis-à-vis du changement climatique.



**Réalité virtuelle.** Facebook serait en train de préparer le lancement pour 2020 de Horizon, espace social virtuel accessible via des casques immersifs. Les avatars des utilisateurs pourront se rencontrer, jouer et créer leurs propres espaces d'interaction.



**Avis à la population.** Le gouvernement consulte : après la réforme des retraites, chacun peut donner son avis sur le revenu universel d'activité. Une plateforme citoyenne a été ouverte jusqu'au 20 novembre. Le revenu universel d'activité est destiné à lutter contre la pauvreté à travers la fusion de plusieurs prestations sociales comme le RSA, les aides au logement et la prime d'activité, tout en incitant au retour à l'emploi.

**Electrique.** EDF annonce que le réacteur à eau pressurisée (EPR) de la centrale nucléaire de Flamanville, qui devait être initialement mis en service en 2012, doit faire l'objet de réparations de soudures à l'aide de robots. Montant 1,5 milliard d'euros. La mise en route est désormais envisagée en 2022.



**Flair.** Le 27 octobre, l'armée américaine annonce la mort d'Abou Bakr al-Baghdadi, qui s'est lui-même fait exploser en se trouvant acculé dans tunnel. Selon le chef d'Etat-major américain, la fin de l'ancien chef de l'Etat islamique a été possible grâce aux « services incroyables » d'un chien membre du commando. Le nom de l'animal reste secret « pour protéger son identité ».



**Attentat.** Le 28 octobre, Claude Sinké, octogénaire, tire sur la mosquée de Bayonne et fait deux blessés âgés de 74 et 78 ans, avant de mettre le feu à un véhicule dans lequel se trouvait l'un d'eux. Le suspect est poursuivi pour « tentatives d'assassinat, dégradation et destruction aggravées, violence avec arme sur personne dépositaire de l'autorité publique et violence avec arme ». Son état de santé mentale est également mis en question.



**La tournée.** Courage world tour de Céline Dion passe en France en juin juillet, dont un concert aux Vieilles Charrues. A peine les 7 dates sont elles annoncées que les billetteries sont saturées et les places totalement vendues en 1 h 30 (55000 aux Vieilles Charrues, 200 000 à Paris).



## 2019 DÉCEMBRE

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de L'Est Républicain dimanche 29 décembre !

### ACTU

**02**  
L'actu par Maucier

Octobre 2019 en dessins

**03 à 07**  
Agenda

Que se passe-t-il en décembre ?

### PARCOURS

**07 à 09**  
Formation

- Prépas aux écoles de commerce à Besançon
- Prépa-apprentissage à Montbéliard
- L'École supérieure de musique

**10**  
Crédit Mutuel

Idée cadeau pour Noël ?

### DOSSIER

**11 à 14**  
Zéro déchet



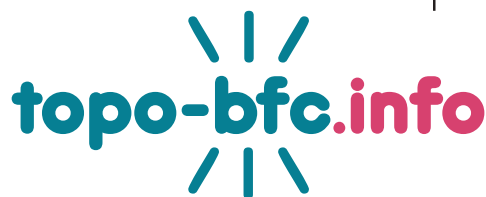
### QUOTIDIEN

**15**  
Région  
Une aide au permis de

conduire

### JEUNESSE

**16**  
Mobilité  
Charly Guyetand a



### CONCERT DU MOIS

traversé l'Australie à trottinette

**17 à 19**

### Sport

- Marine Sansinena, marathonnienne en canoë
- Besançon, capitale du handball féminin
- Chloé Bouquet, internationale de l'ESBF

**20**

### Culture

Sidonie, chanteuse chalonaise

### LOISIRS

**21 et 24**

### Sorties

- Au Frac Franche-Comté
- Sélection Avantages Jeunes

**22**

### Pratiques artistiques

Modulations, festival de Radio Campus Besançon

### ANNONCES

**23**

Stages, jobs, service civique...

Retrouvez l'agenda sur [topo-bfc.info](http://topo-bfc.info)

CHALON-SUR-SAÔNE, le 14

## Le Père Noël est un rockeur

**S**oirée solidaire à la Péniche : pour écouter la musique, il faut apporter un jouet d'une valeur minimum de 8 euros, lequel ira à un enfant défavorisé. Les groupes, à partir de 20 h 30 : Ossayol (folk), Twenty Fifteen Riverside (rock), Les Tontons Zingueurs (rock). nfos : lapeniche.org



## MONTBÉLIARD.

du 23 novembre au 24 décembre

## Les Lumières de Noël

Dans la région, s'il y en a un à faire, c'est celui-là : le marché de Noël de Montbéliard est l'un des plus notoires du Grand Est. Pendant un mois, il associe des illuminations à chaque coin de rue, un marché d'artisanat et de saveurs, un village pour les enfants, un invité d'honneur, en l'occurrence la Savoie et la Haute-Savoie, une patinoire en plein air, des animations chaque jour... **Infos, [lumières-de-noel.fr](http://lumières-de-noel.fr)**



c'est GRATUIT



## c'est GRATUIT

BEAUNE, du 4 au 8

## Beaune blues boogie

Huit rendez-vous en 6 lieux en pays viticole et dans une ambiance swing, avec notamment un hommage à Fats Waller et deux soirées type « Cotton club ». **Infos, [bbb2019.fr](http://bbb2019.fr)**



**Dijon, du 28 novembre au 28 janvier.** *Permanent maker #6.* Un diplômé de l'Ensa Dijon expose à l'ABC.

**Autun, le 3.** Forum de l'emploi à l'Eduen.

**Besançon, le 7.** Forum des écoles de commerce au lycée Pergaud.

**Besançon, le 11.** Info animateur avec le Bafa au Crij.

**Besançon, le 12.** *One step beyond,* conférence sur la musique jamaïcaine à la médiathèque de Montrapon.

**Auxerre, le 12.** *La Peau sur les mots* (théâtre) à midi au théâtre.

## GRAY.

du 28 novembre au 1er décembre

## Festival Voix : là

Un festival de voix dans tous les modes : jazz a cappella (les Brunettes), beatbox et choral (Colour Voices), opératique (CNSMDP), lyrisme (Ensemble Maja), New Orleans (Sassy Swingers) et spectacles pour les petits (Emma la clown et Gérard Morel, conte musical Zébrichon). Huit spectacles au théâtre. **Infos, [festival-voixla.fr](http://festival-voixla.fr)**

## RDV SPORTIFS

> **FOOTBALL M (ligue 1):** Dijon FCO - Montpellier-Hérault le 4, DFCO - FC Metz le 21 au stade Gaston-Gérard

> **BASKET M (Jeep élite):** JDA Dijon - Limoges le 14, JDA - Pau-Lacq-Orthez le 23 au palais des sports JM Geoffroy

> **BASKET M (Jeep élite):** Elan Chalon - Le Portel le 14, Elan Chalon - Roanne le 23 au Colisée

> **HANDBALL F (ligue Butagaz énergie):** ESBF - Chambray le 29 au palais des Sports de Besançon

> **BASKET F (championnat LFB):** Charnay BBS - Villeneuve d'Ascq le 7 à la salle des sports Cosec.

> **TENNIS DE TABLE M (pro A):** Jura Morez - Istres le 3 au gymnase de la Citadelle.

> **FOOTBALL M (ligue 2):** AJ Auxerre - Valenciennes FC le 3, AJA - AS Nancy Lorraine le 20 au stade de l'Abbé Deschamps

> **FOOTBALL M (ligue 2):** FC Sochaux-Montbéliard - Grenoble foot 38 le 13 au stade Bonal.

> **RUGBY (pro D2):** USO Nevers - Colomiers le 6, USON - Aurillac le 20 au stade du Pré fleuri.

> **HANDBALL M (proligue):** GBDH - Pontault le 13 au palais des sports de Besançon

> **HANDBALL M (proligue):** DMH - Massy le 19 au palais des sports de Dijon,

CHALON-SUR-SAÔNE, le 7  
BFC RPZ

Les soirées BFC RPZ de la Péniche mettent à l'honneur les artistes de la région. Pour le rendez-vous de ce trimestre, Under Old Trees, trio postrock venant de Besançon et Mutine Poetica, trio hip-hop de Dijon. Prix libre. **Infos, [lapeniche.org](http://lapeniche.org)**



c'est GRATUIT



**BESANÇON, le 30 novembre**  
**BELFORT, le 7 décembre**

**c'est  
GRATUIT**

## Salon Studyrama

**L**es lycéens et étudiants souhaitant se renseigner sur les formations supérieures, la spécialisation ou la réorientation peuvent échanger avec les responsables, professeurs et élèves des établissements présents sur des sujets comme les débouchés d'un secteur, les métiers préparés etc. Des conférences, animées par des spécialistes de l'orientation, permettront aux jeunes de mieux définir leur choix d'orientation en obtenant toutes les réponses à leurs questions. A Micropolis (Besançon) et à l'Atraxion (Belfort). Entrée gratuite en téléchargeant l'invitation sur [studyrama.com](http://studyrama.com)



**DIJON, le 14**

## Alberville/Flaur/Volga

**P**our finir son année, la Vapeur propose un triple concert gratuit avec de la pop, de l'électro, de la chanson. A 20 h 30. **Infos, [lavapeur.com](http://lavapeur.com)**

**c'est  
GRATUIT**



**MÂCON, le 19**

## M comme Méliès

**I**nspirés par les textes et entretiens de Georges Méliès, Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo rendent hommage au grand pionnier du cinéma. Un télescope projette sa vision dans la nuit étoilée, réanimant les personnages phares de son œuvre dans une atmosphère cabaret. Au théâtre. **Infos, [theatre-macon.com](http://theatre-macon.com)**



**DOLE, le 19**

## Work in progress

**M**arc Nammour, artiste associé des Scènes du Jura, propose une création à propos de travail en rap et danse chorégraphiée par Eloïse Deschemin. Au théâtre. **Infos, [scenesdujura.com](http://scenesdujura.com)**

## sélection **CONCERTS**

- **Aya Nakamura (RnB)** le 1er à Dijon (Zénith)
- **Le Cri du Caire** (musique orientale) le 5 à Dijon (théâtre des Feuillants)
- **Les Ogres de Barback** (chanson alternative) le 5 à Champagnole (Oppidum)
- **Thylacine** (electro) le 5 à Dijon (la Vapeur)
- **Barbara Carlotti** (chanson) le 6 à Montbéliard (Bains douches)
- **Tété** (chanson) le 6 à Audincourt (Moloco), le 7 à Auxerre (Silex)
- **Equipe de Foot + Primitive + Spanked** (rock) le 7 à Scey-sur-Saône (Echo system)
- **Koba Lad** (hip-hop) le 7 à la Rodia (Besançon)
- **El Gato Negro + Cumbia Pirata** (latino) le 13 à Scey-sur-Saône (Echo system)
- **Madame Bert + Oré + Spider Zed** (rap & pop) le 13 à Mâcon (la Cave à musique)

- **Maxenss + Vanité Amère** (chanson) le 13 au Moulin de Brainans
- **Smoking Mouse** (jazz) le 13 à Auxerre (Silex)
- **Last Train + Bigger + Thé Vanille** (rock) le 13 à Audincourt (Moloco)
- **Kikessa / Brö** (hip-hop) le 13 à Dijon (la Vapeur)
- **Skip the Use** (rock) le 13 à Besançon (Rodia)
- **Boulevard des Aïrs** (chanson) le 13 à Montbéliard (Axone)
- **Sophie Hunger + Emilie Zoé** (pop) le 14 à Delémont (CH, forum St-Georges)
- **Les Grandes Gueules + Route 83** (chanson) le 14 au Moulin de Brainans
- **Mika** (pop) le 17 à Dijon (Zénith)
- **Loah** (soul) le 17 à Montbéliard (Bains douches)
- **Delgrès** (blues) le 20 au Moulin de Brainans

**DIJON, du 3 au 7**  
**BELFORT, les 17 et 18**



## Sous d'autres cieux

**E**née quitte Troie, comme Ulysse, mais lui est vaincu. Ce qui modifie les choses : lui est exilé et si lui aussi parcourt la Méditerranée, ce n'est pas pour un retour mais pour un nouveau départ. Maëlle Poésy met en scène l'Énéide de Virgile. A voir salle du Parvis St-Jean et au Granit. **Infos, tdb-cdn.com**



**MONTBÉLIARD,**  
**les 17 et 18**



## Andere

**À** travers ce projet de théâtre visuel, Mila Dargies et Paulo Duarte explorent les contours de la jalousie, en faisant dialoguer jeu d'acteur, manipulation de marionnettes et d'objets, danse, projection vidéo et création lumière. A 20 h à la scène numérique. **Infos, mascenenationale.eu**

**DIJON, du 16 au 20**  
**Féminines**



**L**e premier titre français de champion du monde de football ne date pas de 1998 mais de 1978. Un titre certes officieux, mais bien réel, remporté par l'équipe féminine du Stade de Reims, représentant la France lors d'une compétition internationale. Et l'aboutissement d'une aventure commencée 10 ans plus tôt, retracée par Pauline Bureau dans un spectacle de 2 h au Parvis St-Jean. **Infos, tdb-cdn.com**



**AUXERRE, le 18**

## Une bouteille sur le sable

**P**ortrait de deux adolescents qui ont grandi avec la guerre dans des camps opposés. Par la compagnie le Turlupin, au théâtre. **Infos, auxerreletheatre.com**

**VESOUL, le 5**

## Oikos logos

**E**tienne Rochefort et la Cie 1 Des Si dansent les relations des êtres entre eux et avec leur environnement à 20 h 30 au théâtre Edwige Feuillère. **Infos, theatre-edwige-feuillere.fr**



## RDV SPECTACLE VIVANT

- Besançon, les 3 et 4 ; Vesoul, le 19. **Meulnes** au CDN et au théâtre Edwige Feuillère.
- Dole, le 3. **Visions d'Eskandar** (musique, performance et théâtre) à la Fabrique.
- Montbéliard, le 3. **Bérénice** au théâtre
- Vesoul, le 3. **Galilée** aux Bains douches.
- Chalon-sur-Saône, du 3 au 5. **Nickel** à l'Espace des arts.
- Beaune, le 4. **65 miles** au théâtre.
- Le Creusot, le 4. **Franito** (flamenco) le 4 à l'Arc.
- Besançon, le 5. **Malik Bentahla** (humour) à Micropolis.
- Mâcon, le 5. **Ballaroom** (danse) au théâtre.
- Auxerre, le 6. **Guillaume Meurice dans the Disruptives** (rock parodique) au Silex.
- Dijon, du 9 au 13. **Ovni** au théâtre Mansart.
- Quetigny, le 10, Dijon, les 11 et 12, Lons le 13. **Yannick Jaulin** (humour).
- Montbéliard, le 10. **Rebota rebota y en tu cara explota** par Agnès Mateus aux Bains douches.
- Vesoul, le 10. **Allons enfants !** au théâtre Edwige Feuillère.
- Belfort, le 10. **Dom Juan ou le Festin de pierre** au Granit.
- Auxerre, du 11 au 13. **Le Jardin secret** au théâtre.
- Beaune, le 11, Quetigny le 13. **1 mm au-dessus du sol** (piano et danse hip-hop).
- Mâcon, le 12. **Le menteur** au théâtre.
- Le Creusot, le 13. **Le Bal littéraire** à l'Arc.
- Montbéliard, les 13. **Israel Galvan** (flamenco) au théâtre.
- Belfort, le 14. **Compact/Diagnostic F20.9** à Viadanse.
- Morteau, le 17. **Jérôme Thomas** (jonglage) au théâtre.
- Dole, le 17. **Désintégration** à la Fabrique.
- Besançon, les 17 et 18. **Pelléas et Mélisande** au CDN.
- Chalon-sur-Saône, les 19 et 20. **Linda Vista - San Diego - California** à l'Espace des arts.



# En passant par la prépa

**Le 7 décembre, le lycée Pergaud, à Besançon, accueille un forum des écoles de commerce. Les débouchés sont nombreux, les candidats moins.**



# A

u lycée Pergaud, à Besançon, les professeurs des classes préparatoires aux grandes écoles s'interrogent : il y a des places, des débouchés mais un nombre de candidats peu élevé. « Ces dernières années, on n'a jamais fait le plein insiste Karine Adami, l'une des enseignantes. Depuis parcouresup, il y a un phénomène naturel de désaffection pour les prépas, mais cela n'explique pas tout. Peut-être que certains n'osent pas postuler en raison de leurs notes, mais on prend des élèves à 11 de moyenne. Il n'y a pas besoin d'être un génie. » Et

comme il y a autant de places dans les écoles de commerce que d'étudiants en prépa, chacun trouve une place à la sortie. Le lycée Pergaud compte 3 prépas : ECS pour les bacheliers S, ECT pour les STMG et ENS-Cachan pour les S et ES(1). « Cette année, en ECS et ECT, 81 % de nos étudiants ont intégré une école du top 15 ». Vic Jennan a même intégré l'une du top 7, EM-Lyon. « quand j'ai été admis au lycée Louis Pergaud, je pensais que je ne pourrais pas atteindre mes objectifs en n'étant pas dans une « grosse » prépa. Je réalise maintenant à quel point j'avais tort. Ma réussite au concours ne dépendait que de moi, de ma détermination et de mon sérieux. Je suis même convaincu que je n'aurais pas aussi bien réussi dans une prépa plus élitiste, avec une trop forte pression ». La réputation des prépas peut faire peur. « Il y a beaucoup de travail, il ne faut pas se mentir, mais rien d'insurmontable » assure Karine Adami. Les

anciens élèves confirment. Pour Elodie Espanet, aujourd'hui auditeur senior chez Deloitte, « le contenu des cours reste abordable mais la quantité rend primordial de les aborder avec méthodologie. Il s'agit là peut-être de la principale difficulté de la classe préparatoire : trouver un compromis entre la liberté de la vie étudiante et la rigueur demandée lors de ces deux années ». Mehmet Öncü, lui, ne travaille pas encore mais cela ne saurait tarder puisqu'il a réussi à intégrer l'Essec. Il qualifie la prépa de « beau souvenir » et « d'enrichissement » : « Un rythme assez intense mais où chaque jour était l'occasion de s'instruire de façon très diversifiée. J'en garde des méthodes de travail, de rigueur et surtout d'organisation que j'applique encore aujourd'hui. Et puis j'y ai rencontré certains de mes meilleurs amis. Dans la prépa de Pergaud, on ne se sentait pas en compétition, c'était plutôt comme une grande famille, nous étions tous solidaires ». Si tous deux n'occultent pas les sacrifices, Elodie ajoute que la prépa est un choix qui « n'engage pas tout de suite à la sortie du bac dans une voie et laisse le temps de se construire ».

Car un autre aspect peut venir expliquer le manque de candidats : la « concurrence » des prépas intégrées, par lesquelles on est déjà dans une école de commerce après le bac. « Il faut rappeler que les écoles de

commerce coûtent cher et dans un cursus, les 2 années de CPGE sont gratuites, contrairement aux écoles de commerce postbac, payantes dès la première année » signale Karine Adami. Le coût moyen de 20 000 euros annuel donne à réfléchir. Mais le terme école de commerce lui-même est-il suffisamment attractif ? « Il ne faut pas s'y restreindre. En réalité, il y a autant de débouchés que de secteurs de l'entreprise. La finance, le marketing mais aussi la logistique, la communication, l'audit, le contrôle de gestion ».

S.P.

Forum des écoles de commerce, le 7 décembre de 8 h 30 à 12 h 30, lycée Pergaud, 91-93 boulevard Léon Blum, 25000 Besançon (03 81 54 77 77)

(1) Respectivement CP économique et commerciale options scientifique, technologique, Ecole normale supérieure.

**Les prépas aux écoles de commerce dans la région :**

**ECS** : lycée Louis Pergaud à Besançon, lycée Carnot à Dijon (lyc21-carnot.ac-dijon), lycée Pontus de Tyard à Chalon-sur-Saône (lyc71-pontusdetyard.ac-dijon.fr)

**ECT** : lycée Louis Pergaud à Besançon, lycée Le Castel à Dijon (lyc-lecastel.fr)

**ECE (option économique)** : lycée Carnot à Dijon, lycée privé Saint-Bénigne à Dijon (sb-lycee.fr), lycée Courbet à Belfort (lycee-courbet.com), lycée militaire d'Autun (lyc71-militaire.ac-dijon.fr)

**ENS** : lycée Pevrgaud, lycée Eiffel à Dijon (spécialité juridique, lyc21-eiffel.ac-dijon.fr)



# Sur la voie de l'apprentissage

**Les CFA du Pays de Montbéliard, de Belfort et l'ACEREP Héricourt recrutent désormais en prépa-apprentissage. À Bethoncourt, huit jeunes ont débuté cette formation basée sur la découverte de différents métiers.**

Texte et photo Pauline Moiret-Brasier

**A**lexis, Théo et Kamari sont âgés de 16 à 17 ans. En cette matinée de rentrée, ils découvrent le métier du service dans le restaurant pédagogique du CFA du Pays de Montbéliard, à Bethoncourt. Tout au long de leur parcours en prépa-apprentissage, ils vont tourner sur l'ensemble des ateliers professionnels, mêlés aux apprentis du CFA, participer à des modules de formation et bénéficier de stages en entreprise.

Le dispositif s'adresse aux jeunes de 16 à 29 ans, « décrocheurs » du système scolaire. Mais il arrive que certains aient aussi du mal à trouver leur voie ou se soient trompés d'orientation par le passé. Ainsi, Théo confie avoir débuté une formation professionnelle dans la mécanique-automobile qui ne correspondait pas à ses aspirations. Après un lycée général, Kamari s'était quant à lui orienté en CAP menuiserie avant de renoncer. Une chose est sûre, « être assis sur une chaise à écouter un professeur » n'est pas fait pour lui. Ce qui le motive davantage, c'est « la pratique et la perspective d'un emploi ». Dans l'atelier pâtisserie, Hélène explique quant à elle avoir débuté une formation coiffure, qu'elle n'a pu poursuivre pour cause d'allergie. Elle trouve, grâce à ce cursus, le moyen de rebondir. « Au CFA, on prend en compte le parcours et les spécificités de chacun », observe Christophe Straumann, le directeur.

## Des formations souvent rémunérées

Pour l'heure, l'établissement compte huit élèves en prépa-apprentissage. « Ils sont repérés par l'Espace jeune, la Mission locale, Pôle emploi et autres prescripteurs. Tous bénéficient du statut de stagiaire de la formation professionnelle », explique Fabienne Nador, coordinatrice de la prépa-apprentissage au CFA du Pays de Montbéliard. La formation est donc prise en charge par l'État. En fonction de leur parcours, les jeunes peuvent prétendre à une indemnisation sous réserve d'être inscrits à la Mission locale ou à Pôle emploi.

## Montbéliard, un établissement pilote

Le CFA du Pays de Montbéliard est pilote de ce projet auquel ont répondu le CFA municipal de Belfort et l'ACEREP d'Héricourt, dans le cadre de la réforme du gouvernement sur l'apprentissage. Il peut orienter les jeunes sur chacun des établissements en fonction de leurs aspirations. À terme, l'objectif pour eux est de signer un contrat d'apprentissage dans le domaine qu'ils auront choisi. Un sésame qui peut désormais être ouvert à tout moment de l'année !

CFA du Pays de Montbéliard, rue des Frères Lumière, 25200 Bethoncourt, cfa-montbeliard.org

CFA municipal de Belfort, 2 rue René Cassin, 90000 Belfort, cfa.mairie-belfort.com

ACEREP R2D formation, 33 avenue Léo Jouhaux, 70400 Héricourt acerepr2d.com



Cette nouvelle prépa-apprentissage permet de tester plusieurs métiers.



# Musique niveau supérieur

## Depuis 10 ans, l'ESM Bourgogne-Franche-Comté forme des enseignants et/ou interprètes à l'excellence.

Photos Yves Petit

Is sont encore élèves mais avec un tel niveau qu'ils se produisent en concert dans toute la région. Entrer à l'Ecole supérieure de musique de Bourgogne-Franche-Comté, c'est déjà mettre un pied dans l'univers professionnel : la saison de l'ESM comporte 50 prestations scéniques publiques. Créer un spectacle fait d'ailleurs partie du cursus de chaque étudiant. Il le conçoit et le réalise de A à Z, dans la forme de son choix. Les élèves passent aussi par un projet médiation, action culturelle collective vers un public spécifique. « Les mettre en situation professionnelle est essentiel. Nous insistons sur la pluridisciplinarité avec des ouvertures sur la danse et le théâtre souligne Viviana Amodeo, la directrice de l'établissement. Cette passerelle vers d'autres arts est un intérêt pour les étudiants : c'est un parcours moderne et un atout pour leur vie professionnelle. La musique est partout, y compris dans les arts plastiques qui utilisent de plus en plus les installations sonores ». Dans cette logique, l'Ecole supérieure de musique de Bourgogne-Franche-Comté devrait ouvrir un cursus métier de la création

à la rentrée prochaine. « Il sera le plus transversal et pluridisciplinaire possible avec des partenariats jusqu'à la scène numérique de Montbéliard ».

Ceux qui entrent à l'Ecole supérieure de musique ont déjà une maîtrise avérée. Pour s'inscrire au concours d'entrée, il faut le bac et un cursus au conservatoire complet, validé par un DEM. « Il faut déjà se sentir en situation professionnelle » ajoute la directrice. L'ESM complète ces compétences pour qu'ils deviennent musiciens, enseignants et depuis l'an dernier musiciens d'orchestre et de fosse en formation continue.

L'école est née il y a 10 ans. Travaillant en partenariat avec l'Université de Bourgogne et les conservatoires de Dijon et du Grand Chalon, elle propose trois diplômes en formation initiale : un diplôme national supérieur de musicien mené en parallèle à une licence universitaire de pratique musicale et un diplôme d'Etat de professeur de musique, également accessible en formation continue. Le cursus est possible en musiques ancienne, instrumentale, vocale ou actuelles. « Le département jazz et musiques actuelles amplifiées est peut-être

le plus important de France » dit Viviana Amodeo.

L'école est l'un des 10 pôles supérieurs en France. Viviana Amodeo se félicite d'un environnement régional propice, avec des conservatoires de haut niveau. « Il y a des ressources très importantes dans la région : deux orchestres (1), un opéra, un festival international avec un concours de jeunes chefs d'orchestre, une équipe de musique ancienne à Besançon reconnue au niveau mondial. Le conservatoire de Chalon a été le premier en France à être accrédité pour les nouvelles classes préparatoires... » Vivre de la musique n'est pas évident. Le parcours à l'ESM demande efforts et travail. Le souhait de Viviana Amodeo est « d'offrir aux élèves un parcours d'excellence ancré dans le territoire pour qu'ils puissent s'insérer dans la vie active, en personnalisant le plus possible chaque parcours. Un artiste a une personnalité singulière, on encourage cette singularité ». L'école affiche des taux d'insertion professionnelle de 95% à 100% 3 ans après l'obtention du dernier diplôme.

(1) Orchestre Dijon Bourgogne et Orchestre Victor Hugo

ESM Bourgogne-Franche-Comté, 36-38 rue Chabot-Charny, 21000 Dijon, 0380589890, esmbourgognefranche.comte.fr



# Besoin d'une idée cadeau pour Noël ?

Trouver LE cadeau idéal n'est pas chose aisée !  
Ne cherchez plus !  
Les caisses de Crédit Mutuel de Franche-Comté ont la solution pour vous ! Offrez une carte cadeau et laissez vos proches choisir !



Photo Pixabay

## Comment fonctionne la Carte Cadeau ?

La Carte Cadeau est une carte internationale de paiement souscrite au nom du bénéficiaire de votre choix, client ou non, âgé de 12 ans minimum. Elle est acceptée chez les commerçants des réseaux CB en France et Mastercard à l'international, y compris sur internet.

## Les avantages pour celui qui l'offre

La Carte Cadeau

- s'adapte à tous les budgets : vous fixez librement la somme que vous souhaitez offrir, de 15 à 250 €.
- s'habille pour l'occasion : en plus du prénom et nom du bénéficiaire, vous pouvez personnaliser la carte en fonction de l'événement, en choisissant un visuel parmi une large sélection. La carte est remise dans une pochette cadeau.

## Les avantages pour celui qui la reçoit

Pour le bénéficiaire de la Carte Cadeau :

- simplicité : immédiatement utilisable, en une ou plusieurs fois, la Carte Cadeau est acceptée dans les mêmes conditions qu'une carte Mastercard internationale (en France comme à l'étranger, en point de vente comme sur internet). Un mineur sans compte bancaire peut s'en servir en toute autonomie pendant 1 an.
- sécurité : la carte est protégée par un code confidentiel demandé à chaque paiement. Le solde non utilisé peut être remboursé. En cas de perte ou de vol, le bénéficiaire peut faire opposition sur simple appel au service Carte Cadeau.

## Le service Carte Cadeau

Par un simple appel téléphonique au numéro ci-dessous, le bénéficiaire pourra à tout moment :

- consulter le solde et le détail des opérations
- faire opposition en cas de perte ou de vol
- demander une réédition de son code confidentiel en cas d'oubli
- obtenir le remboursement du solde de sa carte dans les cas suivants : arrivée à expiration de la carte (validité 1 an), mise en opposition.

## À la commande :

- vous indiquez le montant à offrir, de 15 à 250 €, par paliers de 5 €. Ce montant sera débité directement sur votre compte.
- vous choisissez :
  - . la caisse de Crédit Mutuel où retirer la Carte Cadeau : celle dont vous êtes client ou celle proche du domicile du bénéficiaire, s'il souhaite la récupérer lui-même (sur présentation d'une pièce d'identité).
  - . l'adresse d'envoi du code confidentiel : votre adresse personnelle, si vous souhaitez conserver l'effet de surprise et remettre le cadeau en main propre, ou celle du bénéficiaire. Le code étant caché sous une pellicule à gratter, sa confidentialité sera préservée.
- tarif : 8 €<sup>(1)</sup>

<sup>(1)</sup> La souscription de la Carte Cadeau est réservée aux clients du Crédit Mutuel. Le bénéficiaire de la carte doit être âgé de 12 ans minimum. Voir conditions disponibles en Caisse ou <https://www.creditmutuel.fr/fr/particuliers/gerer-au-quotidien/carte-cadeau.html>



**ZÉRO DÉCHET**

# Mieux vaut réduire que détruire

*Photo  
Laurent Cheviet*

**590 kg**

Selon l'Ademe, c'est ce que produit chaque Français en moyenne annuelle. 370 en ordures ménagères et 220 en dépôt en déchetterie. Le gaspillage alimentaire représente 29 kg.

Atelier couture, Zéro déchet Besançon, octobre 2019.

**P**roduire, consommer, jeter. Il peut paraître aujourd'hui ironique que cette trilogie s'applique à une époque nommée Trente glorieuses. La forte croissance économique des années d'après-guerre allait de pair avec une amélioration des conditions de vie. Aujourd'hui, ces trois verbes s'apparentent de plus en plus à une détérioration. Celle de la planète, de ses ressources non inépuisables, de l'environnement, du traitement des déchets. Plutôt que les trier et les détruire, les réduire : cette thématique est devenue l'une des nombreuses questions cruciales liées à la préservation de

l'environnement. Le mouvement Zéro déchet est né de ces constats. L'intitulé n'est pas si utopique : en quelques gestes simples et quelques efforts rentables, il est facile de réduire considérablement sa « production » de déchets. La thématique n'est pas non plus anodine. Elle l'est de moins en moins à mesure que les impacts sur l'environnement prennent de l'ampleur dans l'opinion. A ce titre l'année 2019 serait une année charnière, celle où l'environnement est passée en première ou deuxième place des préoccupations des Français selon les sondages, et ce quelle que soit la catégorie ou l'âge. Celle où la question du choix n'est plus entre écologie ou non, mais entre écologie à petits pas et écologie radicale, entre décroissance et croissance verte.



# Les déchets questionnent notre mode de vie

**Aller vers zéro déchet est une démarche à la fois écologique et économique. Facile à adopter selon les adhérents de Zero waste France.**

Photo Laurent Cheviet

**Z**éro déchet, utopie ? L'idée est difficilement réalisable comme le reconnaissent les membres de Zéro déchet Besançon. « C'est plutôt un horizon vers lequel tendre indique Jérôme Scherer, l'un des responsables de l'association. Mais « zéro », c'est aussi pour interpeller et marquer les esprits ». Il y a urgence comme pour tout ce qui concerne les thèmes liés à l'environnement, à la pollution, au réchauffement climatique.

« Le mouvement s'appelle Zero waste, précise Alix, qui a lancé un collectif Zéro déchet dans le Jura avant l'été. Ce qui signifie plutôt gâchis que déchet ». Zéro gâchis, ce serait déjà un grand pas et un premier objectif accessible même aux moins motivés. L'Ademe vient de montrer à l'aide d'une expérience menée avec 250 foyers qu'on réduit 60 % de gaspillage alimentaire en quelques gestes simples. Ce chiffre rejoint celui du Giec, groupement d'experts



**En bref** • **DÉFI RIEN DE NEUF** Si on utilisait en priorité les objets déjà en circulation plutôt que d'acheter des objets neufs ? Un défi

lancé parce que derrière chaque objet neuf se cache une montagne de ressources naturelles invisibles pour l'utilisateur final. L'idée est de se poser la question avant tout achat : « puis-je faire autrement ? » Pour aider les volontaires sur cette dernière question, le site riendeneuf.org propose des alternatives et des conseils, un forum d'échanges de pratiques. Chacun peut suivre ses résultats en kilos de ressources naturelles préservées. Objectif 2019 : atteindre 100 000 participants. Riendeneuf.org

• **TERRITOIRES ZERO WASTE**

Territoires zero waste, guide pratique pour révolutionner la gestion locale des déchets a été coécrit par Flore Berlinger, Laura Châtel et Thibault Turchet. Publié cette année, il s'appuie sur des témoignages et des politiques menées en France et à l'étranger et pour proposer une meilleure gestion des déchets, en analysant les obstacles tels que responsabilités, coûts, emplois, etc. Editions Rue de l'Echiquier, 15 euros.

• **REFEDD**

Le réseau français des étudiants pour le développement durable accueille les associations et étudiants qui veulent agir pour des campus durables. Cet automne, il a lancé une consultation nationale pour recueillir les avis sur les grandes questions de société. Chaque étudiant peut répondre jusqu'au 23 décembre sur [refedd.org/cne](http://refedd.org/cne)

sur le climat : « mondialement, 25 à 30 % de la nourriture produite est gaspillée ou perdue ». L'Agence conclut : « la clé de la chasse au gaspi réside dans la prise de conscience ».

« C'est simplement une question de sens lance Nicolas, un jeune membre de Zéro déchet Jura. Au départ, je ne me suis pas dit je vais sauver la planète ; ça, c'est stressant ! Mais comme j'ai toujours bricolé, recyclé, voir partout des trucs en plastique m'interroge. En fait, c'est le système D qui m'a rendu écolo et pas l'inverse ». Actuellement, il sort une poubelle toutes les deux semaines.

Jérôme Scherer assure être pratiquement parvenu à l'objectif zéro déchet. Mais il reconnaît que c'est moins facile pour une famille. Néanmoins, c'est possible : c'est d'une famille qu'est venue la preuve qu'il ne s'agit pas uniquement d'une utopie. L'expérience et les pratiques de la famille surnommée « Zéro déchet » ont eu droit à plus de 2 millions de visites sur son blog. Chacun peut y piocher tout ou partie de ses astuces, conseils, recettes. « Les premiers gestes ne son vraiment pas compliqués souligne Sarah El Hamadani, autre responsable du groupe bisontin. Evidemment, plus on va vers zéro, plus c'est difficile ».

Symboliquement, la démarche s'appuie sur 4 r : refuser (« ce qui n'est pas utile, genre goodies »), réduire, réutiliser, recycler. Un 5e constitue à composter (rot en anglais). A partir de là découlent d'autres comportements comme « faire soi-même ». On pourrait s'interroger : réutiliser d'accord, mais pourquoi fabriquer soi-même ? Dans le cas d'objets, il s'agit bien de réutiliser pour éviter de jeter (voir p. 14). Mais faire sa lessive ? Cela relève d'un état d'esprit



Atelier couture du groupe Zéro déchet Besançon avec Jérôme Scherer (à gauche).

général. Moins jeter, c'est moins consommer. C'est aussi réfléchir à chaque geste, en particulier à chaque geste d'achat.

« Zéro déchet, c'est aussi renouer avec des gestes qui ne sont pas si anciens remarque Alix. Comme aller au marché avec cabas, sac à pain, bidon de lait ».

« On n'invente rien, on refait ce qui se faisait avant note Jérôme Scherer. Mais on n'est pas obligé de fabriquer soi-même. Moi je préfère donner de l'argent aux artisans et militer pour le tout en vrac ». Si l'argument principal est écologique, toutes ces démarches de moins acheter, moins jeter, faire soi-même représentent des économies. « Aujourd'hui, à part quelques bornés, plus personne ne veut polluer espère Nicolas. J'ai l'impression que ceux qui le font s'en veulent ».

Plus problématiques sont les habitudes de consommation. Elles ne sont pas évidentes à changer, même si l'idée de consommer sans limite n'est une recommandation (« il faut de la croissance et du PIB ») vieille que de quelques décennies. « On sent les jeunes très sensibilisés estime Alix. Mais ils sont pris entre le souci de la planète et l'idée d'avoir le dernier i-phone ou le dernier habit ».

« A un certain stade, on ne peut plus faire baisser ses déchets sans changer de mode de vie complète Clarence, autre jeune adhérent de Zéro déchet Jura. On ne peut pas faire zéro déchet avec le mode de vie actuel. C'est lui qui est en question ».

S.P.

**Réduction des déchets, comment faire :**  
[zerowasteFrance.org](http://zerowasteFrance.org)  
[ademe.fr](http://ademe.fr)  
[zero-gachis-academie.fr](http://zero-gachis-academie.fr)  
[famillezerodechet.com](http://famillezerodechet.com)

## Moins 60 % en quelques gestes

**L'Ademe a mené une expérience avec 250 foyers afin de réduire les déchets.**

**P**artant du principe que le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie s'est livrée à une expérience avec 250 ménages volontaires. Habitantes de 4 régions différentes, ces familles de différents profils ont accepté de peser leurs déchets habituels puis de choisir 3 gestes antigaspi à effectuer pendant 2 mois pour évaluer la différence. Ces gestes : établir les menus à l'avance (ce qui permet de n'acheter que ce dont on a besoin), dresser une liste de courses (pour éviter l'achat impulsif), regarder les dates de conservation, choisir les formats des produits les plus adaptés à la situation familiale, veiller à la bonne conservation des aliments, contrôler les dates (pour manger les aliments dans l'ordre, en se souvenant qu'on peut dépasser la date « à consommer de préférence avant »), préparer les bonnes quantités, adopter la cuisine antigaspi, servir les bonnes portions, conserver les restes.

Résultat : 59 % de pertes réduites, soit l'équivalent de 11 300 repas en un an (soit 1 repas par famille chaque semaine). Un résultat spectaculaire, obtenu sur 3 gestes. Selon les foyers, veiller à la conservation des aliments représente l'habitude la mieux installée. Le plus facile à faire : ne pas jeter les restes.

## Un mouvement en émergence

**Informé, sensibiliser, accompagner, montrer les gestes utiles : une petite centaine de groupes locaux relaient Zero waste.**

**D**ans la région, c'est à Besançon que se constitue en février 2018 le premier groupe zéro déchet. « On était 5 se souvient Sarah El Hamadani, mais dès le premier événement qu'on a organisé, il y avait 42 personnes. Aujourd'hui, il y a 46 adhérents et une vingtaine de bénévoles ». C'est ce groupe qu'Alix contacte quand elle s'intéresse à la problématique. Venue de Paris pour s'installer à Arbois, cette jeune femme souhaite s'impliquer dans le mouvement. Les responsables bisontins lui suggèrent de le lancer dans le Jura. Le mouvement a besoin d'essaimer. Alix se décide, lance un appel en mai dernier. « A la première réunion, il n'y avait que des femmes. J'aimerais casser ce stéréotype ». Pour l'instant, le collectif a fait naître deux groupes locaux à Arbois et Lons, un autre se dessine à Dole. A terme, elle espère en voir répartis dans tout le département.

Constituer un collectif n'est pas compliqué, selon son expérience. « On n'a pas besoin de tout faire. Zero waste France nous aide beaucoup, fournit tous les outils utiles comme le kit de démarrage, une plateforme, une présence téléphonique. Ils sont réactifs, dès qu'on a besoin d'eux, ils répondent présent. » Zero waste France a vu le jour en 1997. Au départ, sous le nom de Cniid, il s'agissait d'une association lanceuse d'alerte à propos de l'incinération des déchets. Rapidement, son activité s'est tournée vers les problèmes de production de déchets et de gaspillage des ressources, donnant lieu au changement de nom en 2014. Pour rendre efficaces ses missions d'analyse, d'information, d'alerte, d'interventions type colloques ou formations, l'association nationale encourage la création de groupes locaux, liés par une



Photo Pixabay



# Réduire ses déchets : ça s'apprend !

**Laurie Girardot propose des ateliers de couture pour apprendre à recycler les chutes de tissu.**

Photos Yves Petit



**C'**est au cours de voyages sur d'autres continents que l'idée de lancer une activité « Zéro déchet » a germé dans l'esprit de la Bisontine

Laurie Girardot. « Pendant trois ans, j'ai voyagé en Amérique Latine, en Australie, en Nouvelle Calédonie... C'est là que j'ai compris qu'on peut voyager avec rien et produire peu de déchets » explique-t-elle. Forte de cette expérience, la jeune femme décide de conserver ce mode de vie lorsqu'elle pose finalement ses valises à Bouclans, près de Besançon. « Je faisais de l'origami avec des chutes de papier, puis j'ai commencé à utiliser des chutes de tissu pour les recycler. Je fabriquais des mobiles pour enfants, des petites pièces de couture pour moi puis pour les autres. Et petit à petit, devant la demande grandissante, j'ai eu envie de quelque chose d'officiel ». En juillet 2018, elle crée alors sa micro entreprise, Lorigamie et Cie qui se décompose en deux activités, une boutique et des ateliers de couture. « Je pense que si on veut vraiment réduire ses déchets, il faut apprendre à faire soi-même. Et comme j'ai une formation d'enseignante, j'ai eu envie de proposer des ateliers pour accompagner d'autres personnes dans cette démarche. » Ouverts à tous, même à ceux qui n'ont jamais fait de couture, les ateliers de Laurie utilisent des matériaux de récupération, chutes de tissus ou vieux vêtements. Chacun peut venir avec un projet précis ou au contraire pour rechercher l'inspiration. Lingettes à

démaquiller, charlottes alimentaires, sacs à pain... les possibilités sont nombreuses.

## UNE PRISE DE CONSCIENCE NÉE DES VOYAGES

Pour Justine, habitante de Besançon qui a participé à un récent atelier, c'est aussi « une occasion de rencontrer des gens, d'échanger les idées. » Pour elle, l'objectif était de réaliser un rideau à partir d'un tissu récupéré chez un membre de sa famille. « Pour moi il y avait un côté sentimental à donner une nouvelle vie à ce tissu. Et puis j'étais partie pour faire

un petit rideau tout simple et grâce à l'accompagnement de Laurie, je suis repartie avec un rideau compliqué et bien cousu ! ».

Katia Mairey

lorigamietcie.com, (mail : lorigamietcie@gmail.com, tél. 0783628470)







RÉGION

# La Région peut t'aider à payer ton permis !

**En 2019, 2 000 jeunes Bourguignons-Francis-Comtois ont bénéficié d'un coup de pouce de la Région pour financer leur permis de conduire. Les critères d'accès à cette aide de 500 €, soumise à condition de ressources, ont été récemment étendus.**

Photo Région Bourgogne-Franche-Comté

**N**acim Mahamdi a eu 18 ans cette année. Pour sa majorité, le Dolois a pu s'offrir le permis de conduire, malgré les revenus modestes de sa famille. En effet, il n'a eu à déboursier que 250 € de sa poche. « J'ai optimisé le budget au maximum : mes séances de code, je les ai faites sur Internet, explique le jeune homme. J'ai reçu 500 € de la Région et 225 € du Département du Jura. Sans ces aides, je n'aurais pas pu me payer le permis. Pourtant, il est indispensable pour la poursuite de mes études et surtout pour postuler à un emploi ! ». En contrepartie du soutien régional, Nacim a effectué 15 heures de bénévolat dans une association. Il a choisi les Restos du Cœur où il a préparé des colis pour les bénéficiaires : « Humainement, ça m'a apporté du baume au

cœur ; j'ai toujours aimé aider les gens. » Avec ce dispositif, la Région Bourgogne-Franche-Comté vient renforcer le pouvoir d'achat des familles qui en ont le plus besoin. « Mais elle veut également impliquer les jeunes dans un projet collectif, en leur demandant quelques heures de bénévolat » précise Patrick Molinoz, vice-président en charge de la jeunesse.

## Ouverture aux jeunes en bac général ou technologique

Initiée en 2011 pour les 15-25 ans inscrits en second cycle professionnel, cette mesure sociale a été étendue, en juin 2019, à tous les jeunes de moins de 26 ans inscrits en formation jusqu'au niveau IV (baccalauréat), quelle que soit leur filière. Un jeune inscrit à un bac général ou technologique y a donc désormais droit également. En revanche, les apprentis ne sont plus éligibles puisqu'ils

peuvent bénéficier d'une aide de l'État de 500 € (dossier à constituer auprès du CFA). Les autres critères n'ont pas changé : il faut toujours être rattaché au foyer fiscal de ses parents, dont le quotient familial doit être inférieur à 900 €. Les cours de conduite doivent être suivis dans une auto-école de Bourgogne-Franche-Comté, à qui les 500 € sont directement versés.

« La jeunesse est une priorité pour nous, ajoute Patrick Molinoz. Le permis de conduire est une étape clé dans la vie d'un jeune et une étape extrêmement coûteuse. » Les prix peuvent en effet aller jusqu'à 1 600 € pour 20 heures de conduite et l'apprentissage du code. Depuis 8 ans, 9 000 jeunes Bourguignons-Francis-Comtois ont déjà profité de ce coup de pouce. En 2019, ils sont 2 000 à avoir ainsi pu rouler vers l'autonomie.

Plus d'infos (critères d'éligibilité et démarches) : [bourgognefranche-comte.fr/permisdeconduire](http://bourgognefranche-comte.fr/permisdeconduire)





## Le défi insolite de Charly Guyetand

**Du 12 février au 12 mai, ce jeune jurassien a traversé l'Australie seul, à trottinette. Un exploit en faveur de l'association Courir ensemble qui intervient pour les enfants hospitalisés.**

Il a mis 3 mois pour rallier Adélaïde à Darwin. 3014 km seul, à trottinette, pour traverser l'Australie du sud au nord. Dans les passages désertiques, la civilisation se résumait à une longue ligne droite goudronnée et au GPS qui permettait à ses proches de le localiser et de recevoir des messages rassurants. « Dans les zones les moins habitées, je voyais environ 4 véhicules par heure. Mais c'était moins dangereux qu'à l'approche des villes. Là, je devais tout le temps me retourner ». Côté nature, ce n'était pas beaucoup plus trépidant. « J'ai surtout croisé des animaux morts tués la nuit par les camions. Sinon, quelques wallabys, kangourous, émeus, vaches. Un peu d'araignées, des lézards et deux serpents qui ont fui. J'étais surtout suivi en permanence par 200 mouches mais je m'étais fabriqué un filet de protection ». Il avait prévu 3 jours de pluie, il n'a eu qu'une seule nuit. « Comme ma tente était légère et plus proche d'une moustiquaire que d'un abri, je me suis levé trempé. Mais c'était moins problématique que la chaleur. A 35°, on arrive à s'habituer, au-delà, c'est difficile ». Il ne sait pas jusqu'où est allé cet au-delà, son thermomètre n'étant gradé que jusqu'à 50. « Il m'est arrivé de boire 10 l d'eau par jour ».

### « Tout allait bien, pourquoi renoncer ? »

Ancien athlète espoir en saut en hauteur et en javelot, le natif de St-Claude a eu le coffre pour aligner des journées de 50 km sur une trottinette, en dormant le long d'une route utilisée par des road trains. « J'ai eu deux moments difficiles, se souvient-il. Au bout de 1000 km, j'ai failli abandonner. J'ai atteint Coober Pedy après 100 km sans pouvoir me reposer faute d'ombre. J'avais mal aux genoux, aux hanches, j'avais du mal à marcher. Après 2 jours de repos, j'ai retrouvé l'envie. Un peu plus loin, par lassitude, j'ai voulu prendre un peu le bus. Au moment de monter dedans, je me suis ravisé. Tout allait bien, alors pourquoi renoncer ? ».

Son aventure a quand même occasionné quelques rencontres. Comme ce touriste anglais qui l'a invité dans son camping à Alice Springs ou cet Américain du sud qui l'a filmé avec son drone. Un Australien lui a proposé de faire une pause quand il

passerait près de chez lui, 500 km plus loin. Pour réussir, il avait mis toutes les chances de son côté. Son équipement : vêtements amples, bas de contention, casquette, lunettes, gants. Une remorque pour VTT bricolée exprès, avec 15 à 40 kg de matériel, eau et nourriture. Sur la route, il avait adopté une alternance de poussées par séquences de 8. Un préparateur physique lui avait montré des étirements à faire chaque matin. « J'ai quand même eu un problème à un

genou, quelques courbatures, mais pas de tendinite. Et j'ai pris des muscles ! » La trottinette, il l'utilise depuis 2013 et un job d'été à Montpellier. « Je devais emmener des voitures sur un parking à 400 m d'un restaurant. Après être revenu plusieurs fois en courant et en transpirant, je me suis dit que ce serait plus pratique d'avoir une trottinette. Depuis, je m'en sers régulièrement ».

Sa motivation était multiple. « J'étais déjà allé deux fois en Australie et j'avais envie d'y retourner. Je voulais faire une sorte d'expédition, me lancer un défi physique peu commun. Je voulais le faire pour une cause, en l'occurrence Courir ensemble, association qui aide les enfants malades ». Crowdfunding, sponsors et économies personnelles ont financé cette aide en même temps que l'expédition. La réussite a même incité son sponsor Laydevant à renforcer la contribution à Courir ensemble. De là à envisager un autre expérience ? « Juste après, je disais, non ! Mais après réflexion, pourquoi pas refaire quelque chose d'ici 2 ou 3 ans ? ». Pour le moment, il peaufine une création d'activité dans le coaching sportif. Mais il s'est quand même lancé dans un autre pari, à peine plus commun : « Je m'entraîne pour essayer de participer aux championnats de France de saut à la perche ».



S.P.

[www.courirensemble.ch](http://www.courirensemble.ch)



SPORT

## Marine Sansinena, marathonnienne sur l'eau

**Elle a commencé en loisirs, est devenue championne de France et internationale sans quitter le club de ses débuts, l'ASPTT Dijon. Elle vit le canoë d'abord comme une détente, ce qui ne l'empêche pas d'être performante.**

Photos Laurent Cheviet



**M**arquée par une médaille d'argent aux championnats d'Europe et un nouveau titre de championne de France, 2019 a encore été une belle année pour Marine Sansinena. « *Oui, je suis contente de mon année. Je me suis sentie en très bonne forme* » disait-elle quelques semaines avant de partir pour les championnats du monde à Shaoxing, en Chine. Là-bas, elle a conclu la saison avec une 5e place en short race et une 4e en longue distance, à 7 secondes du podium après 1 h 21 d'efforts. Des résultats qu'elle était vraiment loin d'imaginer à ses débuts. Pour prendre goût à un sport, il y a peut-être mieux que sa première expérience en kayak : « *c'était une journée pluvieuse de juillet, je savais nager depuis peu et j'avais peur de l'eau ! Je craignais surtout de chavirer* » rit-elle aujourd'hui. Dix-sept ans plus tard, forte de 4 podiums internationaux et 5 titres de championne de France, elle n'en veut pas trop à sa mère. « *Elle ne m'a pas trop donné le choix d'essayer. Mon frère pratiquait depuis un an, on l'accompagnait sur les compétitions et ma mère trouvait l'ambiance géniale, alors elle m'a inscrite* ».



Aujourd'hui, à bientôt 28 ans, elle est toujours licenciée au club de ses débuts, l'ASPTT Dijon. Salariée du Creps, elle s'entraîne là où elle a débuté, à la base nautique du lac Kir. Sans regret de ne pas être restée sur sa première appréhension. « *Quand on m'a montré qu'on pouvait être stable, qu'on*

*n'était pas obligé de chavirer même quand ça balance, j'ai été vite rassurée. J'y suis retournée tout l'été. Finalement, j'ai trouvé agréable d'être sur l'eau à cette saison. C'était un sport peu commun et peu connu, ludique, avec une bonne ambiance, alors je me suis accrochée - on tombe, on remonte-, ça m'a plu et j'ai continué* ». Elle a aussi testé l'escalade, l'athlétisme, le roller, la danse, le théâtre. Deux autres aspects ont renforcé son choix. D'abord, un changement d'embarcation, du kayak au canoë. « *Je me suis tout de suite sentie plus à l'aise, à cause de la hauteur par rapport à l'eau. Ça m'a libérée, en particulier lors des compétitions* ». La réussite en compétition, c'est le second aspect, qui l'a aidée à surmonter des inconvénients comme l'hiver, le froid, le vent. Rapidement, elle a gagné des courses en biplace puis en mono. « *Ca donne envie de continuer et comme c'était aussi un truc pour décompresser, c'est vraiment devenu mon sport* ».

Le haut niveau, les voyages, l'équipe de France sont venus s'ajouter ensuite. « *Au départ, je ne pensais vraiment pas au haut niveau. La première fois que j'ai été championne de France, le Canada offrait 3 places par nation pour un championnat de vitesse. J'ai fait partie du voyage. Je n'étais jamais allée aussi loin, c'est un rêve auquel je ne m'attendais pas et un super souvenir. Mais de toute façon, c'est un sport dont on ne vit pas, donc il vaut mieux se concentrer sur l'école* ». A part une année où elle a « *plus ou moins arrêté* » le canoë, elle a su garder un équilibre, malgré les 15 à 20 h d'entraînements hebdomadaires. Elle a passé le cap délicat des études supérieures en obte-

nant un BTS en cours par correspondance. Sa prédilection, c'est le marathon. Avant les Jeux olympiques de 2016, elle s'était préparée pour la vitesse, car il avait été question d'inclure des compétitions féminines aux JO - ce qui n'a finalement pas été le cas. Elle participe encore aux compétitions en vitesse et en fond, « *parce que ça permet de classer le club* », mais c'est le marathon qui lui a valu tous ses podiums. « *Je me sens plus à l'aise sur longue distance, entre 15 et 20 km. Il y a des passages en course à pied, ça me plaît* ». Aimer courir lui permet de varier les activités et d'entretenir la forme en hiver. « *Je fais aussi du VTT, du ski de fond, de la musculation. Cela évite de tomber dans la routine et la lassitude* ». Question d'équilibre également. En compétition, elle se sent « *déterminée, plus que jamais* ». Au quotidien, elle vit toujours le canoë « *comme un moment de détente* » : « *le club, l'environnement, retrouver les copains... C'est une ambiance qui me plaît* ».

S.P.

aspttdijoncanoekayak.fr

### Principaux titres

Troisième des championnats du monde 2015 et 2018  
Victorieuse de la coupe du monde 2016  
Vice-championne d'Europe 2019  
Championne de France en 2010, 2014, 2015, 2018, 2019





Pensionnaire en D2 cette saison, Palente joue au palais de sports. Ici lors du match face à St-Amand le 12 octobre. Photo du bas : l'ESBF club européen, l'an dernier comme cette année.

# Besançon place forte du handball féminin

## Cette saison, la ville compte deux clubs dans les deux premières divisions nationales. Inédit.

Photos Laurent Cheviet

Il y a du niveau, et ça n'est pas nouveau. Besançon tient le haut du pavé grâce à ses handballeuses et cette année, le panorama s'est encore embelli grâce à l'accession de Palente Besançon Handball (PBHB) en 2e division, un cran en dessous de l'historique ESBF, au palmarès XXL (4 titres de championne de France, 4 Coupes de France, 2 Coupes de la Ligue, 1 Coupe d'Europe). Ne cherchez pas, aucune autre ville française n'héberge deux clubs féminins de ce standing. Ils ne boxent pas dans la même catégorie : l'un, pensionnaire de starligue, jouera en fin de saison les play off avec l'objectif affiché de passer le quart-de-finale pour s'offrir un nouveau billet européen tandis que l'autre se débat en queue de classement de D2. Ils n'ont pas la même histoire non plus. D'un côté, le club créé en 1970 par Vincent Fuster a quasiment toujours fréquenté le niveau national, y compris avant la séparation des sections masculine et féminine en 1992. Le PBHB, héritier de la section handball du club omnisport de l'ASPTT Besançon puis de

la MJC Palente, dispose lui d'un passé plus modeste. De l'avis unanime, les relations entre les deux sont bonnes. « Sportivement, la situation actuelle est un plus car la concurrence est positive, se réjouit Raphaëlle Tervel, la coach de l'ESBF. L'idéal, c'est d'avoir tous les niveaux de pratique et c'est le cas, avec nous en D1, Palente en D2, 2 clubs en N1 et des clubs en N2 ». Cheikh Seck, son homologue du PBHB, est dans le même registre : « Mieux vaut jouer en D2 dans une équipe première qu'en N1 avec une équipe réserve. » Il souligne aussi que les rapports entre entraîneurs des deux camps sont excellents « d'autant plus que j'ai eu Sandrine Delerce comme joueuse à Vesoul. » De plus, quelques-unes de ses filles ont fréquenté la maison d'à côté avant de signer chez le « petit », comme Laurane Scalabrino, Apolline Feuvrier, Gladys Finck ou Marine Sixt. Le voyage inverse est moins

couru. « Pour l'instant, personne n'a fait l'aller-retour, mais cela pourrait arriver » glisse Sandrine Delerce, satisfaite également des relations cordiales entre les deux clubs. « On a fait un match amical. Les filles sont parfois copines, elles se voient, elles viennent au match, il y a zéro animosité. » Patrick Verdier, issu du club affaires de l'ESBF, préside le PHHB depuis le 28 août dernier. Il reconnaît humblement que les deux entités ne jouent pas dans la même cour. « Nous sommes un club de quartier, mixte, qui comprend tout de même 400 licenciés et nous tenons à garder l'esprit familial bien ancré de Palente. Ceci dit, nos filles s'entraînent et jouent également au Palais des sports. C'est très bien comme ça. » Les premiers pas en D2 sont certes délicats mais pas de panique. « On n'est pas là par hasard. C'est difficile mais l'objectif du maintien reste d'actualité. Il y a du travail. »

Christophe Bidal

En savoir plus : [pbhb.fr/esbf.fr](http://pbhb.fr/esbf.fr)

## Un banc qui en impose !

Si l'ESBF a retrouvé sa place dans les meilleurs clubs français après une période moins faste au début des années 2010, elle le doit en grande partie au duo Raphaëlle Tervel - Sandrine Delerce installé à la tête de l'équipe en 2015. Les deux coaches made in Besançon allient compétence, travail et expérience. On parle ici de 417 sélections internationales à elles deux, soit 80 fois plus que celles des joueuses de l'équipe actuelle cumulées ! Les championnes du monde 2003 s'étaient fixé trois objectifs : retrouver la Coupe d'Europe, remplir le palais des sports, ce qui va de pair, et remporter à nouveau des titres comme au bon vieux temps. « Les deux premiers sont remplis. Reste le 3e : gagner un petit quelque chose. Le titre plus simple à obtenir serait la Coupe de France, car en championnat, avec les grosses cylindrées d'aujourd'hui, ça sera plus compliqué », explique Ruffy (surnom de la coach bisontine). « Après, on prendra ce qui viendra ! » Le hand a beaucoup évolué. Le championnat français est devenu l'un des meilleurs d'Europe, avec les hongrois et danois. Sur la scène nationale, le simple duel Besançon-Metz a vécu. Nantes, Nice, Paris 92 sont là, Brest est devenue une grosse cylindrée aux moyens financiers impressionnants. L'ESBF, déterminée à faire le match, possède un savoir-faire rarement égalé en matière de formation. Le pôle espoir, antichambre du centre de formation, fonctionne plein régime. La densité des infrastructures, la qualité des moyens de transports, la proximité entre le lycée Jules Haag, le pôle, la fac et le Crous sont des plus notables. Et Besançon reste plus que jamais une ville universitaire, un atout-maître pour le recrutement. « La priorité, c'est de garder nos jeunes, de les faire progresser individuellement et collectivement. Et d'en amener le maximum en équipe nationale. » Chaperonnées par quelques joueuses étrangères de gros calibre, les filles devraient continuer à franchir des étapes. « On a gardé le noyau, on a très peu changé depuis 4 ans. Avec les retours de blessures, on a 20 joueuses opérationnelles. Ça répond, ça suit, ça avance collectivement. C'est ce qu'on veut. Un seul regret, les filles n'ont parfois pas conscience de leur potentiel. »



# Chloé Bouquet : « aller le plus loin possible »

**Comme Amanda Kolcwynski, Roxanne Frank et Aïssatou Kouyaté, la native de Morteau Chloé Bouquet est devenue internationale cette année, à 24 ans.**

Photo Laurent Cheviet



### Quel est le chemin à emprunter pour atteindre l'équipe de France ?

J'ai commencé le hand à l'âge de 5 ans, à Morteau, où j'ai suivi ma grande sœur. J'ai intégré le collège Stendhal à Besançon puis le pôle. Ensuite, j'ai signé à l'ESBF vers 16 ans. Et à 18 ans, j'ai intégré le centre de formation pour quatre ans et maintenant je suis en contrat professionnel depuis 3 ans.

### Quelles sont vos ambitions ?

Aller le plus loin possible en Coupe d'Europe avec l'ESB. Avec les Bleues, je ne me pose pas forcément de question. J'espère juste y retourner car j'ai vraiment aimé la semaine en septembre. Une très belle première expérience. J'ai beaucoup appris à côté de grandes joueuses.

### L'ESB peut-elle réellement espérer redevenir championne de France dans les années à venir ?

Depuis quelques saisons, le club avance beaucoup. J'espère qu'on y arrivera bientôt.

### Comment concilier le haut niveau avec la vie perso et les études ?

C'est très compliqué, je cours partout ! Je pars de chez moi à 7 heures et je rentre à 20 heures. Avec deux entraînements par jour, les cours et les stages, il ne reste pas beaucoup de place pour la vie perso. J'ai mis longtemps à trouver ma voie côté études, ce qui m'a fait perdre un peu de temps.

### La montée du PBHB en D2 a-t-elle changé les choses pour vous ?

Non, pas du tout. Au contraire, nous sommes très contentes d'avoir deux équipes de handball féminin de haut niveau à Besançon.

### Un mot sur les coaches ?

Elles ont été joueuses et leur expérience nous apporte beaucoup.

Recueilli par Christophe Bidal



# Sidonie, portée par sa voix

**Après une enfance dans le Clunyois, Sidonie Dubosc a passé sept ans au conservatoire de Chalon-sur-Saône. La jeune chanteuse mène aujourd'hui de front plusieurs projets qui mêlent chant, musique, théâtre, vidéo...**

Photo Mederic Roquesalane



**S**ur des paroles de Vian, des chants traditionnels bulgares ou des poèmes d'amour, la voix de Sidonie Dubosc se balade de projet en projet. Cristalline, douce. Apaisante. À 23 ans, la jeune Chalonnaise vient tout juste d'obtenir son statut d'intermittente du spectacle. Et des spectacles, elle en propose déjà cinq, avec comme fil rouge, sa passion pour le chant.

Avec deux parents cinéastes, Sidonie baigne depuis l'enfance dans l'univers artistique. « *C'est une affaire de famille* », sourit-elle. Son beau-père, lui, est pianiste, et son frère danseur. À chacun sa spécialité. Elle choisit vite son instrument de prédilection : sa voix. Mais au conservatoire de Chalon-sur-Saône, où elle a étudié sept ans, elle touche à tout : « *J'ai pu faire du trombone, du théâtre, de la danse... Et essayer tous les styles : flamenco, classique, baroque...* ».

## Chanter en français, une évidence

Il y a trois ans, pour un projet dans le cadre de ses études, elle s'entoure de six musiciens. Derrière le micro, elle reprend des classiques du jazz. La Sido est née. Mais le groupe change rapidement de répertoire, pour reprendre des morceaux de Léo Ferré, puis de Boris Vian. « *Les chansons à textes, c'est ce qui me parle dans la musique* », justifie Sidonie, qui a grandi en écoutant ces artistes. « *Plus on vieillit, plus on trouve du sens dans leurs paroles* ». Pour cette raison, la jeune femme préfère chanter en français : « *C'est tellement plus sincère, plus brut.* » Elle-même se plaît à jouer avec les mots, et écrit ses propres textes, comme certaines des Berceuses pour adultes, qu'elle interprète aux côtés de son beau-père, au piano.

## Objectif scène

Elle a toutefois délaissé le français pour Momitcheta, un chœur de cinq femmes qu'elle a rejoint il y a quelques mois. Ensemble, elles reprennent des chants traditionnels de Bulgarie. Parfois, la chanteuse laisse aussi place à la comédienne. Car après La Sido, « *les projets se sont enchaînés, au fil des rencontres* » : « *J'ai besoin de faire des choses très différentes, car chaque projet nourrit les autres. Et comme je ne fais que ça, les alterner me permet de me reposer des uns puis des autres.* » Son métier lui prend tout son temps : outre les spectacles, l'écriture ou les répétitions, il y a tout « *l'envers du décor* », comme elle l'appelle : « *Une grosse partie du travail consiste à se vendre : envoyer des mails, prendre des rendez-vous, rencontrer des programmeurs...* ». Sa « *carotte* » ? La scène. « *Ce sont des moments très intenses, de vérité absolue. C'est un peu difficile au début, car on se met à nu. Mais ça devient une sorte de transe, et d'addiction...* »

Jusqu'à présent, ses projets l'ont conduite dans les théâtres, églises ou festivals de la région, mais aussi en Haute-Savoie et en Auvergne. Elle aussi pris la direction du Jura et de la Suisse en novembre ; elle sera en Albanie en mars. Entre l'enregistrement d'un EP et deux passages sur scène, Sidonie réfléchit encore à d'autres projets : des clips musicaux, un spectacle mêlant danse, témoignages et chant... Que ce soit en Bourgogne ou ailleurs, la voix de Sidonie commence tout juste à se balader.

Camille Jourdan

facebook/lasidochanson

# Regards anachroniques

**Le Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté accueille l'exposition *Syncopes et Extases. Vertiges du temps*. En parallèle, le Frac a invité Nino Laisné pour son exposition *L'Air des infortunés*.**

Photo Blaise Adilon



Thomas Hirschhorn, Pixel-Collage n°103, 2017, collection de l'artiste, vue de l'exposition *Syncopes et Extases. Vertiges du temps*.

**C**ette double présentation recherche une forme d'anachronisme. La première mêle des œuvres anciennes à des œuvres contemporaines et la seconde convoque des faits divers anciens, des archives et l'histoire de la musique. « *Le travail des artistes qui exposent au Frac, c'est un regard sur le monde actuel, une réaction, une critique et parfois une utopie. C'est aussi l'expression de l'art de notre époque. Donc normalement c'est censé concerner tous les publics* » explique Sylvie Zavatta, directrice du Frac.

Cela débute au rez-de-chaussée avec Nino Laisné, artiste multifacettes. Dans son exposition *L'Air des infortunés*, il raconte une histoire. Celle de la *Joueuse de tympanon*, automate créée en 1772 par l'horloger allemand Pierre Kintzing, pour Marie-Antoinette. Pendant une dizaine d'années l'artiste est devenu investigateur. Il a

étudié et analysé cette œuvre. « *Cet objet a retenu mon attention à la fois pour la poupée, mais aussi pour la proue horlogère qui est incroyable. L'aspect musical m'a tout autant fasciné* » affirme-t-il. La poupée frappe directement sur les cordes, grâce à son mécanisme. Elle peut jouer 8 compositions différentes. C'est ainsi, avec l'aide de l'horloger Francis Plachta, que Nino Laisné a souhaité réaliser un rêve. « *Nous avons fait la reproduction exacte de l'œuvre initiale. Mais avec une différence : l'air n°6 est maintenant la berceuse que chantait Marie-Antoinette à ses enfants.* »

## « Atom heart mother »

La visite continue à l'étage, avec *Syncopes et Extases. Vertiges du temps*. Stéphanie Jamet, commissaire de l'exposition, explique qu'elle avait « *envie d'interroger le rapport au corps qui lâche et l'esprit qui s'échappe.* » Dans la première salle, on s'intéresse donc aux effets de la syncope. Le point de départ est l'œuvre de Charles Antoine Coypel, *L'Evanouissement d'Atalide*. Alors qu'elle apprend la mort prochaine de son amant, elle s'écroule. Sous le choc, elle tombe en syncope. C'est un vertige sans fin qui commence entre les œuvres de cette première partie. Dans la seconde salle, Stéphanie Jamet s'est intéressée à l'extase sous toutes ses formes : sexuelle, mystique et prise de drogue. En fond sonore « *Atom heart mother* » du groupe Pink Floyd qui marque « *une période psychédélique* » explique l'historienne. Enfin, dans la troisième salle, ce sont les syncopes elles-mêmes qui sont représentées.

Il est possible de visiter cette exposition, gratuitement, tous les dimanches à 15 h. Pour une visite interactive, la Fracbox est disponible à l'accueil du bâtiment. Elle contient des activités à réaliser au fil du parcours : dessins, collages, puzzles, jeux-découverte, etc.

Alexie Le Corroller

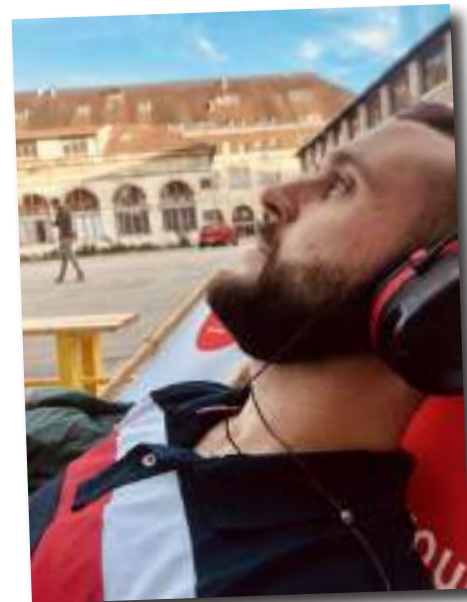


Vue de l'exposition *Syncopes et Extases. Vertiges du temps*.

Expositions *Syncopes et Extases. Vertiges du temps* et *L'Air des infortunés* du 13 octobre 2019 au 12 janvier 2020 au Frac, Cité des arts, 2, passage des Arts, 25000 Besançon cedex, 03 81 87 87 40, frac-franche-comte.fr



# Modulations : un festival de son(s) et de sens



**Pour cette 5e édition, Radio Campus Besançon est allée encore plus loin avec des propositions et expérimentations sonores multiples et singulières. Pour un temps hors du temps.**

Photos Radio Campus

**S'**arrêter, se poser puis écouter. Faire appel à son imaginaire, sortir de sa zone de confort et se laisser aller, porté par les sons qui nous entourent. Modulations, c'est une expérience unique qui depuis cinq ans vient questionner la radio, pensée comme un outil de création, et qui nous emmène au-delà de nos propres frontières. « *De plus en plus de monde veut faire cette expérience, vivre cette immersion sonore*, remarque Aurélien Bertini, responsable de la conception et de la programmation du festival. *Des personnes de tout profil, de tout âge, des familles* ». Ils sont nombreux à être venus, du 23 au 27 octobre dernier, chez Hôp hop hop mais aussi hors les murs, pour découvrir, partager et écouter. L'occasion d'entendre ce que la quinzaine d'artistes (et parmi eux des étudiants en écoles d'art de Belfort, Besançon, Genève...) proposaient et



voir comment ils peuvent s'accaparer ce matériau à travers leurs installations et performances. « *Des propositions sonores qui peuvent être très agréables et parfois dérangeantes* », confie Aurélien.

Des propositions sonores qui peuvent être très agréables et parfois dérangeantes », confie Aurélien.

## L'écoute du silence

Depuis sa création, le festival s'intéresse également au travail

des audionaturalistes et paysagistes sonores qui font entendre la vie, la biodiversité, la nature, le silence aussi... Notamment lors de balades comme celle proposée par Marc Namblard, guide naturaliste, en immersion sur la colline de Rosemont, dans un milieu semi-urbain, nous faisant partager son carnet de bord à la quête de ce silence et des sons produits par « *les éléments naturels* », animaux, plantes... Un moment presque suspendu, vécu en cette fin de festival par une dizaine de personnes dont Carol-Anne toujours émerveillée par ces balades qui offrent une redécouverte de Besançon et ses environs ou Ismaël agréablement surpris par ce qu'il a pu entendre et voir. Stéphane Marin, quant à lui, invitait à une immersion sous casques dans les paysages sonores de l'Amazonie aux frontières de la Tres Fronteras (Colombie - Pérou - Brésil) mais aussi de cette jungle et d'une autre jungle, celle du centre de Medellín. « *Il y a quelque chose qui résonne entre le festival et ma pratique* », explique le metteur en son, qui se dit partant pour une prochaine édition, avec pourquoi pas une nouvelle marche sonore à proposer à Besançon, « *pour réécouter la ville à travers mes dispositifs* ».

Rendez-vous est donné pour Modulations 6 !

Estelle Chevassu

Archives : [parcoursbesancon.fr/actualitefestival.html](http://parcoursbesancon.fr/actualitefestival.html)





**Vous souhaitez faire paraître gratuitement une annonce de job, d'emploi, de stage dans cette page ?**  
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou [topobfc@jeunes-bfc.fr](mailto:topobfc@jeunes-bfc.fr)

## MOBILITÉ INTERNATIONALE

Offres de stage à l'étranger pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, programmes Stages Monde et Eurodyssée.

Extrait d'offres de stage :

**Au Québec/Canada – programme Stages Monde :**

- Assistant administratif - Administration, Finances, RH, Droit

Date limite : 15/12/2019, Référence : 202020101-00, Bas Saint-Laurent (Rimouski), QUÉBEC, Canada – du 02/03/2020 au 31/07/2020

- Adjoint à la programmation – Arts de la scène

Date limite : 15/12/2019, Référence : 202020013-00, Côte-Nord (Sept-Îles), QUÉBEC, Canada – du 16/03/2020 au 31/07/2020

- Commercial(e) en Vins et Spiritueux – Commerce, Vente

Date limite : 15/12/2019, Référence : 202020036-00, Montérégie (Longueuil), QUÉBEC, Canada – du 30/03/2020 au 25/09/2020

- Assistant ventes et développement d'affaires – Commerce, Vente

Date limite : 15/12/2019, Référence : 202020058-00, Montréal (Montréal), QUÉBEC, Canada – du 02/03/2020 au 28/08/2020,

**En Roumanie (à Deva, Hunedoara) – programme Eurodyssée :**

- Assistant polyvalent dans un musée, du 1er février au 31 juillet 2020
- Assistant en tourisme et développement, du 1er février au 31 juillet 2020
- Libraire/documentaliste, du 1er février au 31 juillet 2020

**Au Royaume-Uni – programme Stages Monde :**

- Plusieurs stages dans les métiers de l'hôtellerie : réceptionniste, serveur/se, cuisinier/re. Pour une chaîne d'hôtels au Royaume-Uni. Dates de stage à définir, durée de 5 mois.

**Au Bénin – programme Stages Monde :**

- Animateur/trice audiovisuel/photo, dans une école pour enfants malentendants à Porto Novo. Dates de stage à définir.

**En Allemagne – programme Stages Monde :**

- Action culturelle/assistant de français - Institut Français de Mayence. Dates de stage à définir.

- Contrôleur de gestion – Service fiscal d'une administration régionale à Mayence. Dates de stage à définir.

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il s'adresse aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Bourgogne-Franche-Comté. Il prévoit notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

D'autres offres sont disponibles : retrouvez les offres à pourvoir au Québec sur [ofqj.org](http://ofqj.org) et en Europe sur [eurodyssée.eu](http://eurodyssée.eu).

Toutes les infos sur le programme sur [agitateursdemobilite.fr](http://agitateursdemobilite.fr).

Nous contacter : Crij Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06. [mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr](mailto:mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr)

## SERVICE CIVIQUE

**LE CRIJ VOUS ACCOMPAGNE !**

**Vous souhaitez accueillir un volontaire en service civique ?**

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté vous accompagne dans la définition d'un projet d'accueil de volontaires et durant la mission de service civique : **une démarche de qualité adaptée** à vos demandes, vos besoins et ceux du/de la volontaire. Le référent du service civique est à votre entière disposition afin d'échanger autour de votre projet.  
**Nous contacter : 03 81 21 16 14**

**LE CRIJ T'ACCOMPAGNE !**

**Tu aimerais accomplir un service civique ?**

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté t'accompagne dans la recherche d'une mission, la définition d'un projet d'engagement, la candidature et des conseils pour préparer l'entretien.  
**Nous contacter : 03 81 21 16 14**

**1\_ Pierre Bourgeois entre chanson, folk et rock**



**2\_ Entrer dans le monde équestre**



**3\_ Jouer pour parler santé**



**4\_ Olympiades des métiers : carton plein pour la Bourgogne-Franche-Comté**



**5\_ « Ensemble vers l'emploi », forum SPRO**



**6\_ Cloé Bernard, médiatrice avec l'acteur cheval**



Articles des 3 derniers mois les + consultés sur [topo-bfc.info](http://topo-bfc.info)





# Sortir avec la carte

## AVANTAGES JEUNES

...2019-2020...

### VOYAGES

Petite escapade de deux jours à **Milan** ou **Prague** ou **Florence** à petit prix !

**Milan : du 14 au 15 mars 2020 : 172 €**

**Prague : du 20 au 23 mars 2020 : 236 €**

**Florence : du 27 au 30 mars 2020 : 228 €**

Chaque voyage comprend le transport en autocar grand tourisme, une nuit en hôtel 3 étoiles. Organisé par l'agence Arbois Tourisme. Offre valable dans la limite des places disponibles majoration de 30 € pour les accompagnateurs non titulaires de la carte Avantages Jeune. Voir modalités d'inscription sur [avantagesjeunes.com](http://avantagesjeunes.com)

### THÉÂTRE DU PEUPLE MAURICE POTTECHER À BUSSANG

**15 € pour un spectacle au lieu de 19 € et 28 € pour deux spectacles au lieu de 30 €.**

Réservation et conditions au 03.29.61.50.48. Valable sur présentation de ta carte Avantages Jeunes. [theatredupeuple.com](http://theatredupeuple.com)



### SOLIDARITÉ

Jusqu'au 31 mars **les détenteurs de la carte sont invités à aider les plus démunis en faisant un don aux Restos du cœur** (jeux, jouets, équipements pour bébé, vêtements enfant, soin du corps...). Dépôt possible dans le réseau IJ et le réseau des Restos du cœur (département 25, 39, 70, 90) Chaque don sera accompagné de repas financés par le Crédit Mutuel et la Région Bourgogne Franche-Comté



### CINÉMA : FILMS À 4,50€

Au cinéma **Victor Hugo Lumière** à Besançon : [cinemavictorhugo.fr](http://cinemavictorhugo.fr) et au cinéma **Colisée** à Montbéliard : [facebook.com/colisee.montbeliard](https://facebook.com/colisee.montbeliard)

**Le Voyage du prince**, film d'animation français (1 h 17) de Jean-François Laguionie et Xavier Picard. A partir du 4 décembre

**Une vie cachée**, drame américain (2 h 53) de Terrence Malick. En VO, à partir du 11 décembre à Besançon, du 18 à Montbéliard.

### MALIK BENTALHA À BESANÇON

Découvre le spectacle de **Malik Bentalha** à Besançon, Micropolis, le vendredi 5 décembre. **Une place de spectacle offerte pour une achetée sur remise du coupon et sur présentation de ta carte à NG productions** Offre valable dans la limite des places disponibles. Liste sur [ngproductions.fr](http://ngproductions.fr) ou [avantagesjeunes.com](http://avantagesjeunes.com)

Toutes les informations sont sur [avantagesjeunes.com](http://avantagesjeunes.com)

Crédit Mutuel

## OBJECTIF DÉMARRAGE : LE CRÉDIT MUTUEL VOUS AIDE À VOUS LANCER.

Grâce au Crédit Mutuel, entrez sereinement dans la vie active.

- À la recherche d'un emploi, bénéficiez gratuitement de l'accompagnement d'un coach spécialisé<sup>(1)</sup> pour booster vos candidatures.
- Profitez du pack multiservices Eurocompte Jeune Actif offert 1 an<sup>(2)</sup>.
- En CDD ou CDI, depuis moins de 12 mois ? Profitez d'une avance 1<sup>er</sup> salaires<sup>(3)</sup> jusqu'à 3 000 €, sans frais.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

ET PLEIN D'AUTRES AVANTAGES À DÉCOUVRIR EN CAISSE OU SUR [WWW.CREDITMUTUEL.FR](http://WWW.CREDITMUTUEL.FR).

VOTRE  
BANQUE  
GRATUITE  
1 AN<sup>(2)</sup>

(1) Services de coaching dispensés par Monda Assistance, réservés aux détenteurs d'un Eurocompte Formes Jeunes. (2) Offre découverte, valable sur le tarif standard, pour tout engagement d'abonnement de deux ans. Prix de la seconde année de souscription : à partir de 6,52 €/mois. (3) Après étude et sous réserve d'acceptation du dossier. Offre sous conditions réservée aux détenteurs d'un Eurocompte Jeune Actif ou VIP Confort. Durée maximale de remboursement : 12 mois. Délai de rétractation de 14 jours à compter de la signature du contrat. Les intérêts de capital sont pris en charge par la Caisse de Crédit Mutuel. Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées : SA coopérative au capital de 5 456 331 000 euros, 4 rue Frédéric-Guillaume-Robleson, 67113 Strasbourg Cedex 5, RCSB 508 505 354. Banque régie par les articles L.511-1 et suivants du Code monétaire et financier. Intermédiaire en opérations d'assurances sous le n° Oris 07 003 791 consultable sous [www.oris.fr](http://www.oris.fr). Contrats souscrits auprès de ACM WFD S.A., ACM RE S.A., Mondial Assistance, entreprises régies par le Code des Assurances.